

LA SANTE N'EST PAS UNE MARCHANDISE

Non au démantèlement des urgences de l'HOTEL-DIEU dans une logique marchande. Non au profit contre la santé

Nous dénonçons et refusons les menaces et les projets de fermetures de services dans les hôpitaux parisiens.

Maintien des urgences Ouvertes 24 heures sur 24 heures A l'hôpital L'HOTEL DIEU

MOBILISATION

Alors que s'ouvrent les débats budgétaires pour 2013, l'AP-HP (Assistance publique-hôpitaux de Paris) veut fermer des services de soins, et notamment les urgences et leur plateau technique pour établir des bureaux, un dispensaire, voire même un musée !!

Un hôpital actif

Or, les médecins et personnels des urgences de l'Hôtel-Dieu reçoivent 1 10 000 patients par an. Plus de 350.000 actes y sont pratiqués chaque année. Soit environ 1000 par jour.

L'hôpital dispose d'un service de pointe de consultations ambulatoires pour une prise en charge immédiate des accidentés aux expositions du virus du SIDA (VIH), en cas de prise de risque, rupture de capote, etc...).

On y trouve un service d'Urgence médico-judiciaires (victimes d'agressions physiques et sexuelles).

C'est le lieu d'accueil des jeunes blessés lors de bagarres, des femmes battues, des personnes âgées après des chutes, des prisonniers mais aussi des accidentés de la vie nocturne.

Rappelons que L'HOTEL DIEU est le seul hôpital pour les 9 premiers arrondissements de Paris, soit 370 000 parisiens concernés, sans compter les touristes, les salariés et les étudiants. C'est l'Hôpital des Parisiens.

De plus, l'hôpital de L'HOTEL DIEU n'est pas déficitaire. Il manque de budgets d'investissements et de fonctionnements. Mais un financement est possible : Avec l'arrêt des exonérations de cotisations patronales et une contribution des revenus financiers.

Un démantèlement coûteux

La réhabilitation des locaux pour y accueillir des bureaux coûterait plusieurs dizaines voire centaines de millions d'euros à l'Assistance Publique.

Enfin, le transfert des activités comme l'ophtalmologie nécessiterait des constructions coûteuses sur l'hôpital Cochin (construction d'un bâtiment ex nihilo).

Pour conserver un hôpital public et une médecine accessible à tous, pour l'abrogation des franchises médicales, pour faire de la prévention et du dépistage précoce des maladies la priorité. Pour accorder une attention particulière aux populations les plus vulnérables, pour combattre la précarité des parisiens, défendons l'hôpital public de l'HOTEL-DIEU et une médecine de ville accessible à tous et toutes.

Le malade est une bagnole

Rappelons que la franchise médicale instaurée par la loi de financement de la Sécurité sociale en 2008 sur les médicaments, les actes paramédicaux et les transports sanitaires existe toujours.

La franchise auto, on connaît : En cas de dommages, l'assureur rembourse nos frais, sauf une part forfaitaire restant à notre charge. Et ce, que nous soyons Crésus au volant d'une Rolls ou Tartempion, caissière à Auchan. Avec la franchise médicale, le malade est comme une voiture, il faut payer la franchise avant de se faire soigner.

Ajoutez aux franchises le 1 euro non remboursé de consultation chez un médecin ainsi que les 18 euros pour tout acte lourd supérieur à 91 euros, les déremboursements des médicaments, les dépassements d'honoraires, des participations forfaitaires non remboursables de plus en nombreuses et la marchandisation de la santé s'étend encore.

CONTRE les dépassements d'honoraires, un budget d'austérité de la Sécurité sociale, les privatisations, la marchandisation de la santé et de l'action sociale, la casse des conventions collectives.

POUR des hôpitaux de proximité, l'arrêt des restructurations hospitalières, la suppression des franchises médicales, des moyens pour la Santé et l'hôpital public,

Manifestation nationale

Samedi 6 octobre 2012

14H00

de Port-Royal à Matignon

Partout en Europe pour des réactions populaires !